

Sécurité alimentaire/Utilisation abusive des pesticides et engrais A Libreville, des produits maraîchers à l'index !

FB.E.M
Libreville/ Gabon

Il est un scandale agroalimentaire qui fait présentement grand bruit en Europe et en Asie : celui des œufs de poules contaminés au fipronil. Il s'agit d'un pesticide dont l'utilisation a été interdite pour l'élevage destiné à la consommation humaine. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) classe le fipronil parmi les pesticides ayant une "dangerosité modérée" chez l'homme, mais qui, "consommé à haute dose, provoque des troubles neurologiques et des vomissements".

Ce scandale amène à s'interroger sur le niveau d'intrants chimiques utilisés dans les produits agricoles consommés chez nous, au Gabon. Et selon certaines voix autorisées, la réponse à cette question n'est pas gaie. Une bonne partie des produits agricoles qui arrivent dans nos assiettes ne subirait pas d'inspections phytosanitaires, dit-on. A l'index, ces produits agricoles (tomates, oignons, piments, etc.), importés du



Photo : L'Union



Photo : L'Union

La plupart des produits maraîchers contiendraient un niveau de pesticides non contrôlé, sinon abusif. Photo de droite : Jean Placide Ebang Oke (g) et Brice Mvou Lekogo ont dénoncé l'utilisation abusive des intrants chimiques.

Cameroun voisin notamment, et dont les commerçants n'ont souvent besoin, pour les faire rentrer sur notre sol, que de payer des taxes aux entités que l'on retrouve aux frontières telles que la Douane, l'Agence pour la sécurité alimentaire (Agasa), le Conseil départemental, ou la Direction générale de la concurrence et de la consommation (DGCC). « De quel laboratoire d'analyse ces administrations disposent-elles à Meyo-Kyé ou à Eboro-villages, (situés à la frontière Gabon-Cameroun NDLR), pour procéder aux vérifications sanitaires ?

Aucun», a avancé un agent de l'une des entités qui a requis l'anonymat. « Leur travail fait peut-être rentrer de l'argent dans les caisses de l'Etat, mais il ne garantit pas la sécurité alimentaire des consommateurs. La preuve, combien d'entre nous continuent à se plaindre de ces tomates qui pourrissent vite, de ces bananes qui jaunissent en un éclair, et perdent en goût ? Beaucoup », finit-il par répondre lui-même. A côté de ces produits agricoles qui entrent, il y a ceux, tout aussi nombreux, cultivés au Gabon, et qui sont aussi pointés du doigt. On

parle là des petites exploitations de produits maraîchers qui ont gagné en importance dans la zone périurbaine de Libreville, qui produisent gombo, "fo-long", oseille, et dont plusieurs échappent au contrôle. C'est là qu'intervient une étude de deux chercheurs gabonais, Jean Placide Ebang Oke et Brice Mvou Lekogo. Après de précédentes recherches sur "les dangers de l'alimentation de rue à Libreville", parues dans une précédente édition, ils ont embrayé, récemment, avec une étude sur "l'usage des pesticides"

dans ces exploitations maraîchères. Là également, leur constat est très interpellateur : « Les maraîchers, pour la plupart illettrés, font appel à de plus en plus d'intrants chimiques, dont certains sont interdits à l'importation et à l'utilisation en République gabonaise, pour augmenter leur production... L'usage irrationnel des pesticides est à l'origine des effets préjudiciables pour la santé des agriculteurs eux-mêmes, celles des consommateurs, des animaux et de l'environnement », ont-il tranché. Ces productions maraîchères satisfont donc aux besoins alimentaires des populations, mais leur consommation favorise l'explosion des maladies autrefois orphelines, telles que les diabètes, les hypertension artérielles, les maladies neurologiques, etc., concluent-ils. Ils préconisent, entre autres solutions, la mise en place d'un plan annuel de surveillance et de contrôle des denrées d'origine agricole (végétale et animale), les produits frais et transformés.

Ici et ailleurs

•Santé
Deux maladies respiratoires ont tué 3,6 millions de personnes dans le monde

Les deux maladies respiratoires chroniques les plus courantes ont entraîné 3,6 millions de décès dans le monde en 2015, selon un décompte publié, hier, dans la revue spécialisée The Lancet Respiratory Medicine. Environ 3,2 millions de personnes ont succombé cette année-là à la bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO, incluant la bronchite chronique grave et l'emphysème), due principalement au tabagisme et à la pollution de l'air, tandis que 400.000 personnes sont mortes d'asthme. L'asthme est deux fois plus fréquent, mais la BPCO est huit fois plus mortelle, selon l'étude.

•Alimentation
Belgique : des œufs contenant des traces de fipronil

Les autorités belges ont découvert un échantillon d'œufs contenant des traces de fipronil remontant à septembre 2016, a annoncé jeudi le patron de l'Agence de sécurité alimentaire belge devant le Parlement. L'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (Afscsa) a pu analyser ces derniers jours des "échantillons historiques" d'un fabricant belge de produits d'œufs, a expliqué son administrateur délégué Herman Diricks. Sur les 14 échantillons que l'entreprise avait conservés pour le mois de septembre 2016, un échantillon présentait "de légères traces de fipronil", a-t-il ajouté.

•Science
Allergie à l'arachide : des chercheurs australiens annoncent une avancée majeure

Des chercheurs australiens ont annoncé une avancée majeure pour les personnes souffrant d'allergie à l'arachide, parfois mortelle, grâce à un traitement à base de probiotiques qui pourrait selon eux devenir à terme un remède. Au cours d'essais cliniques conduits par les scientifiques de l'Institut de recherche Murdoch pour les enfants à Melbourne en 2013, des enfants souffrant d'allergie à l'arachide s'étaient vus administrer des probiotiques accompagnés de faibles doses de protéines d'arachides pendant une période de 18 mois.

Rassemblés par R.H.A

Prévention du diabète et de l'hypertension

Près de 3 500 personnes dépistées par la Cnamgs

R.H.A
Libreville/ Gabon

LA campagne de dépistage des maladies non transmissibles, telles que le diabète et l'hypertension artérielle, organisée par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), s'est achevée hier. Au total, près de 3 500 personnes ont été sensibilisées, puis dépistées durant les dix jours de campagne. D'après le Dr Armel Boubendji, les équipes recevaient en moyenne 300 à

400 personnes par jour sur les différents sites. Trois communes étaient concernées par cette caravane : Libreville, Owendo et Akanda. Les personnes vivant autour de l'église Saint Michel de Nkembo, Rond point d'Awendje, Cité des Ailes, Nzeng-Ayong, Centre médical de Glass, carrefours La Sni Owendo, Charbonnages et au parking de l'hôtel Mont de Cristal, étaient au soin des agents de la Cnamgs et de la Croix-Rouge. Composées majoritairement de personnes âgées, d'adolescents et de femmes enceintes, ces popu-



Photo : R.H.A

Dernière étape de la caravane de la Cnamgs sur l'esplanade du Mont de Cristal.

lations ont pris d'assaut les différents sites. « De manière globale, nous sommes très satisfaits de l'engagement. Nous retenons à

ce stade, avant d'aller en précision dans les chiffres, à peu près 20 à 25 % de personnes sensibilisées dépistées avec des niveaux élevés de tension

et de diabète. Et à peu près 8 à 10% des populations diabétiques ont été reçues », indiquait le Dr Boubendji. Cette caravane de prévention organisée dans la foulée du dixième anniversaire de cette structure entre dans le cadre de l'action sociale de la CNAMGS, dans la mesure où elle s'invite dans la prévention. D'autant que ces maladies sont extrêmement coûteuses à l'assurance maladie. Elle visait particulièrement les populations touchées par ces deux pathologies, qui font actuellement rage dans notre pays.

Lutte contre l'insalubrité

L'ONG Action dans le 3e arrondissement

AJT
Libreville/ Gabon

DANS le cadre de ses actions de sensibilisation à l'assainissement du cadre de vie de la population, l'ONG "Action: bâtir un nouveau futur" a effectué, samedi dernier, une sortie dans le troisième arrondissement de Libreville. Une action qui a vu la participation des jeunes des quartiers de cette partie de Libreville, dont le carrefour Léon-Mba, en fut la première étape.

« Il est regrettable de constater que de nos jours, les gens continuent de jeter les ordures sur la chaussée. C'est donc pour attirer l'attention des habitants de Libreville, et



Photo : R.H.A

Les jeunes ont fait le tour du quartier

du Gabon, en général, qu'il est temps de prendre conscience que la pollution est vite venue. Aujourd'hui, si nous ne faisons pas attention, si nous n'aménageons pas

notre environnement, nous allons toujours courir dans les pharmacies et les hôpitaux et faire des dépenses exorbitantes », a indiqué Léopold Tina Aboghe, cofonda-



Photo : R.H.A

Sensibilisation et remise de sacs-poubelle aux vendeurs du carrefour Léon-Mba.

teur de l'ONG. Distribution de sacs-poubelle, ramassage d'ordures, échanges avec les passants, commerçants et autres vendeurs aux abords des rues,